

Aïkikāi

l'école de maître Ueshiba



L'Aïkikāi, ce nom porte à lui seul les rêves de centaines de milliers de pratiquants d'Aïkido de par le monde. Aujourd'hui Dragon vous ouvre les portes de ce lieu mythique chargé d'histoire...

O Sensei Morihei Ueshiba assis devant le sanctuaire d'Iwama avec un sabre : cette photo exprime parfaitement la sérénité du maître.





L'Aïkikai est l'école fondée par Morihei Ueshiba, créateur de l'Aïkido, et l'Aïkikai Hombu dojo en est le siège.

FONDATION

En 1931, Morihei Ueshiba a quarante-huit ans. Il est déjà un maître renommé et compte de nombreuses personnalités parmi ses élèves. Il fonde alors le Kobukan dojo, son premier dojo personnel. Le Kobukan est situé à Tokyo, dans le quartier de Shinjuku. A l'époque, l'Aïkido n'existe pas encore et maître Ueshiba enseigne le Daito-ryu Aikijujutsu. Son art est extrêmement efficace et sa réputation redoutable. Le Kobukan est alors surnommé Jigoku dojo, le dojo de l'enfer...

Les années passent. L'art de maître de Ueshiba évolue et son nom change en parallèle. Il deviendra Aikibudo puis enfin, en 1942, Aïkido. Le dojo, lui, continuera à s'appeler Kobukan jusqu'en 1948. Le 9 février 1948, le Zaidan Hojin Aïkikai est officiellement reconnu. A partir de ce jour, cette association développera l'ensei-



Maître Ueshiba travaillant au bokken avec son fils Kisshomeru vers 1955.

gnement de maître Ueshiba et le Kobukan en deviendra le siège sous le nom de Aïkikai Hombu dojo. Les années passent et la réputation du vénérable maître devient telle qu'il est impossible de continuer à enseigner dans le bâtiment en bois d'origine. En 1967, le premier Hombu dojo que l'on voit dans les premières vidéos du fondateur est donc détruit pour faire place à un nouveau bâtiment qui permettra d'accueillir les élèves, toujours nombreux.

L'ÂGE D'OR DE L'AÏKIKAI

En 1968, le nouveau dojo est inauguré. Cinq étages, une pièce pour Osensei, des bureaux, des chambres pour les uchi-deshis, des vestiaires modernes (à l'époque), et surtout, trois dojos pour une surface totale de 250 tatamis... le conservatoire de l'Aïkido est né.

On regarde souvent en arrière avec nostalgie et on a parfois tendance à idéaliser un passé et le voir plus beau et meilleur qu'il ne l'était en réalité. Cependant, je crois que l'on peut dire sans crainte de se tromper que, de sa fondation jus-

qu'au début des années 80, l'Aikikai vivra son âge d'or. Sous la direction d'Osenseï d'abord, puis de son successeur Koichi Toheï, et enfin de son fils, Kisshomaru, les plus grands noms de l'Aikido vont enseigner et s'entraîner au Hombu dojo. Les anciens d'abord qui sont déjà reconnus et possèdent leurs propres écoles tels Gozo Shioda, Kenji Tomiki ou Minoru Mochizuki viendront régulièrement enseigner. Les enseignants réguliers de l'Aikikai ensuite, Yamaguchi, Saïto, Tada, Arikawa, Saotome ou Chiba... ont la quarantaine, sont dans la force de l'âge et possèdent déjà tous les fabuleuses techniques qui les rendront célèbres. Sous leur direction seront formés des milliers d'Aikidokas qui diffuseront leur art dans le monde. Parmi eux, les plus célèbres sont aujourd'hui devenus à leur tour des figures de l'Aikido tels Shimizu, Endo, Tissier, Moriteru Ueshiba, Miyamoto, etc...

A LA DÉCOUVERTE DE L'AIKIKAI

Je suis allé à l'Aikikai pour la première fois en mai 1998. Je venais d'arriver au Japon la veille et j'avais le cœur rempli d'attentes. A l'époque, internet n'en était qu'à ses balbutiements et je n'avais glané que quelques images au détour de livres d'Aikido. L'Aikikai que j'imaginai alors était en fait un mélange du bâtiment actuel et de l'ancien dojo. En voyant le bâtiment de loin, je fus quelque peu déçu... Trop grand, trop moderne pour coller à l'image idéalisée que je m'en étais faite. Mais à mesure que j'approchais, je ne pouvais m'empêcher d'être ému à l'idée de pénétrer dans le dojo de Osenseï où tant de maîtres m'avaient précédé. Arrivé devant l'entrée, je m'attardais un instant devant le panneau de bois où s'inscrivait en larges caractères dynamiques « Zaidan Hojin Aikikai Hombu Dojo », devant lequel j'avais vu Osenseï poser sur de nombreuses photos.

L'INSCRIPTION

Dans l'entrée à droite, l'accueil, à gauche, un bureau. L'inscription est nécessaire pour les personnes ne faisant pas encore partie de l'Aikikai. Pour celles qui ont passé leur grade à l'étranger et présentent leur passeport, il suffit de régler la cotisation mensuelle.

L'inscription au mois pour tous les cours, sauf ceux du dimanche, est de 70 euros. Le dimanche inclus, elle est de 91 euros. Il est aussi possible de s'inscrire à l'Aikido Academy ou de prendre des cours particuliers. Des cartes postales, vidéos, hakamas et keikogis sont disponibles à la vente. Bien que l'Aikikai vende sa marque sous licence à d'autres fabricants, seul les produits Iwata sont vendus au Hombu dojo.



Une immense calligraphie d'Osenseï remplit le cœur du kamiza. Elle est surplombée par un portrait du fondateur. Aujourd'hui, un portrait du second Doshu a été ajouté à sa droite.

A l'époque, une simple carte avec le nom, le grade et le numéro d'adhérent était remise au pratiquant. Aujourd'hui, c'est une carte avec un code barre qui facilite le travail du secrétariat. L'efficacité avant tout.

LE BÂTIMENT

Après m'être inscrit, je pénètre réellement dans l'Aikikai. Je retire mes chaussures et avance dans un petit couloir jusqu'à me retrouver nez à nez avec le portrait sculpté de Morihei Ueshiba. A ma gauche, la pièce qu'il utilisait pour travailler, se reposer ou recevoir.

En bas des escaliers, un panneau d'affichage fournit les nouvelles à côté d'un des six millions de distributeurs de boissons de l'archipel. Vivant encore dans mon fantasme, il me paraît incongru et presque sacrilège à quelques mètres de la pièce d'Osenseï. Finalement, quelques mois plus

tard, au cœur de l'été, je remercierai ardemment l'être pragmatique et bienveillant qui décida son implantation.

Au premier étage se trouve un nouveau panneau d'affichage, où sont inscrits les noms des reçus aux passages de grades ou ceux des pratiquants qui ont participé à la totalité des entraînements d'été et d'hiver, shoshu et Iken geiko.

A droite, le premier dojo. Au premier regard, je vois qu'il ne s'agit pas du lieu où je vis Osenseï pratiquer en vidéo et ne m'attarde guère. Ici ont lieu les cours pour les débutants, les femmes et les enfants. Les vestiaires des femmes, des bureaux et des toilettes se partagent le reste de l'étage.

Aujourd'hui, en montant au second, on passe devant le portrait sculpté de Ueshiba Kisshomaru. A l'époque, le second Doshu, bien que très malade, était toujours vivant et le mur était encore nu.

Arrivé au second étage, je le vois enfin. Le Dojo d'Osenseï. Ses tatamis immaculés, sa calligraphie, l'endroit où il a enseigné, pratiqué...

J'avance et pénètre dans le vestiaire des hommes pour me changer rapidement. Une fois en tenue, l'excitation est toujours là et je suis véritablement ému et joyeux lorsque je pénètre pour la première fois dans ce dojo mythique.

Le dojo est immense. Les tatamis sont blancs et... durs. Très durs en comparaison de ceux que j'ai connus jusqu'alors. C'est un fait que les pratiquants visitant l'Aikikai remarquent d'ailleurs très vite. Mais je découvrirai que des tatamis de cette qualité sont très rares, même au Japon. Leur dureté présente en réalité de nombreux



avantages. Elle permet d'apprendre à se déplacer correctement à genoux et évite les blessures, car la rotule ne s'enfonçant pas, elle n'est pas bloquée. Les déplacements peuvent alors se faire sur la pointe du tibia. De plus, cela oblige à chuter correctement en se relaxant.

Une immense calligraphie d'Osensei remplit le cœur du kamiza. Elle est surplombée par un portrait du fondateur. Aujourd'hui, un portrait du second Doshu a été ajouté à sa droite.

Le dojo est très clair grâce aux nombreuses fenêtres qui l'entourent. Ajouté aux murs et aux tatamis blancs, le tout donne une agréable sensation d'espace et de sérénité. Dans ce dojo de 105 tatamis ont lieu les cours tous niveaux, les stages, les passages de grades et tous les événements importants.

Au troisième étage se trouvent les petites chambres des uchi-deshis, une pièce pour laisser son keikogi et son hakama, une terrasse, des toilettes et un troisième dojo dans lequel ont lieu les cours

dojo principal et un pour les débutants au troisième.

Il existe des cours pour les débutants, des cours tous niveaux, des cours enfants, d'autres réservés aux femmes et enfin l'Aikido Academy où un nombre limité d'élèves suit deux cours d'une heure et demie par semaine pendant cinq mois. Si l'Aikikai liste trente-deux enseignants, en réalité seul une vingtaine assure réellement les cours. Dans chaque dojo, un panneau de bois avec des plaquettes calligraphiées donne le nom des professeurs enseignant chaque jour, ainsi que les horaires de leurs cours. Les plaquettes des anciens tels que Sasaki sensei ou Watanabe sensei sont d'un brun sombre patiné par le temps, tandis que les plus jeunes tels Sugawara sensei ont des plaquettes encore toutes claires.

LE DOSHU

Le Doshu enseigne tous les matins à 6h30 du lundi au samedi, ainsi que le vendredi soir et le

LES MAÎTRES DE L'AÏKIKAI

Pendant les premiers mois que j'ai passés à l'Aikikai, j'ai suivi le maximum de cours possible, enchaînant entraînements après entraînements dès que le temps me le permettait. Cela m'a permis de découvrir différentes approches de l'Aikido, et c'était une période très intéressante où j'emmagasinais le maximum de formes techniques. Mais le temps passant, j'ai peu à peu sélectionné les enseignants dont la pratique m'intéressait le plus et fait en sorte d'assister à leurs cours en priorité. Pour moi, il s'agissait des maîtres Tada, Masuda, Sasaki et Osawa.

La pratique des différents maîtres est rarement antagoniste, même si elle peut parfois être très différente vue de l'extérieur. Mais il faut comprendre que les enseignants voient des milliers d'élèves passer chaque année. Et, à moins de voir vos efforts se traduire en termes concrets d'attention et d'assiduité, il est malheureusement peu probable qu'ils s'intéressent à vous, vous classant généralement dans la catégorie des « touristes martiaux ».

Il est important pour le pratiquant sincèrement intéressé par le travail d'un maître de participer à chacun de ses cours, et au bout d'un certain temps de lui demander l'autorisation de venir pratiquer dans les autres Dojos où il enseigne. Ce n'est qu'ainsi, à force de persévérance et de patience, que les portes d'un véritable enseignement peuvent s'ouvrir. La situation pour un visiteur qui ne vient passer que quelques semaines est différente, et il vaut mieux, comme pour les nouveaux arrivants, qu'il pratique avec le maximum d'enseignants différents.

La seule manière de pouvoir bénéficier d'une attention particulière dans un laps de temps limité est le shokaï, l'introduction. Généralement sous la forme d'une lettre manuscrite, le shokaï d'une personne bien introduite peut vous ouvrir des portes inespérées.

LES GRANDS ANCIENS

Lorsque je suis arrivé à l'Aikikai, beaucoup de géants y enseignaient encore, Tada, Arikawa, Ichihashi... Aujourd'hui, Arikawa sensei et Ichihashi sensei sont décédés, et Tada sensei n'enseigne plus à l'Aikikai que sous la forme d'un stage annuel. Mais Watanabe, Sasaki et Masuda qui sont tous des élèves directs d'Osensei continuent à enseigner et transmettre leur art.

LES SÉNIORS

Les seniors, dont certains ont aussi pratiqué sous la direction du fondateur, forment aujourd'hui le groupe principal des instructeurs. Ce sont Endo, Yasuno, Seki, Miyamoto, Osawa... Vien-

L'Aikikai est la plus grande école d'Aikido du monde d'où le fondateur a voulu faire rayonner son œuvre.



Chaque matin, environ soixante-dix à quatre-vingt pratiquants viennent s'entraîner sous la direction du Doshu.

de l'Aikido Academy, ainsi que certains cours particuliers. Dans la pièce où sont entreposés les tenues reposent des haltères qui doivent dater des années soixante et un makiwara, un poteau de frappe généralement utilisé en Karaté.

Le dernier étage abrite une autre pièce destinée à laisser son keikogi et son hakama. C'est un endroit très pratique, car les salarymen ne peuvent pas toujours repartir avec leur tenue. Mais l'odeur du lieu est pour le moins désagréable. Certains abusent d'ailleurs de cette pratique, et je me rappelle de pratiquants passant un coup de déodorant sur leur vestes jaunies avant d'entrer sur le tatami.

LES COURS

L'Aikikai ouvre ses portes le matin à 6 heures et les ferme le soir à 21 heures. Les cours ont lieu tous les jours de la semaine. Du lundi au samedi, cinq cours par jour ont lieu dans le dojo principal et deux ou trois dans le dojo du premier étage. Le dimanche, deux cours ont lieu dans le

dimanche en fin de matinée. Repassant inlassablement les techniques fondamentales, il est la référence technique. Cela n'est évidemment pas une question de niveau, car on ne peut imaginer que des maîtres tels que Tada sensei, qui commença l'Aikido avant sa naissance, aient quoi que ce soit à apprendre de lui. Mais l'Aikido fonctionne selon le système Iemoto et le Doshu est un symbole qui unit les pratiquants. Ici comme ailleurs, chaque maître possède son propre Aikido. Le rôle du Doshu est difficile car contrairement aux autres, il ne doit pas se laisser aller à une interprétation personnelle mais doit présenter une technique la plus neutre possible, qui puisse représenter une sorte de standard.

Les cours du Doshu sont parmi les plus suivis. Chaque matin, environ soixante-dix à quatre-vingt pratiquants viennent s'entraîner sous sa direction. Etant donné qu'en semaine son cours débute à 6h30, cela implique que beaucoup d'élèves auront dû se lever à 4h30 ou 5 heures pour être présents.

AIKIDO

→ nent ensuite les jeunes instructeurs et enfin les uchi-deshis.

UN COURS

Tous les cours réguliers durent une heure. Selon les enseignants, ils peuvent comprendre ou pas un échauffement et l'on peut soit pratiquer avec le même partenaire durant tout le cours, soit en changer à chaque technique.

Dans tous les cas, tous les cours sont suivis d'un nettoyage du dojo auquel participent tous les élèves.

LE « STYLE » AÏKIKAI

Il existe souvent à l'étranger un mythe qui consiste à parler d'un style Aïkikai. S'il est vrai que les différences sont sans doute moins marquées qu'entre les maîtres Tohei, Yamaguchi, Saïto, Tada ou Arikawa, les pratiques des instructeurs actuels du Hombu sont tout de même très différentes. Les Aïkido de Sasaki senseï, Yokota senseï ou Endo senseï sont par exemple très éloignés les uns des autres. Dans l'avenir, ces différences s'estomperont sans doute et la pratique de l'Aïkikai, plus uniformisée, ne désignera-t-elle sans doute qu'un seul type de travail, mais c'est encore loin d'être le cas et c'est probablement un de ses principaux intérêts.

UCHI-DESHIS

Trois ou quatre uchi-deshis vivent en permanence au Hombu dojo. Pratiquant plusieurs heures par jour pendant plusieurs années, ils sont destinés à être les futurs cadres de l'Aïkikai. Ils assistent à un minimum de trois cours par jour, s'occupent des tâches ménagères, de formalités administratives, et donnent les cours enfants.

LES ÉVÈNEMENTS

De nombreux événements rythment la vie du dojo tout au long de l'année. Du kagami biraki à l'anniversaire de la mort du fondateur, en passant par etsunen geïko et les deux entraînements intensifs d'été et d'hiver, shochu geïko et kan geïko. On dit au Japon que celui qui fait l'entraînement d'hiver deviendra « tsuyoi », fort, et celui qui fait l'entraînement d'été deviendra « jozu », bon. Ces événements déplacent des foules considérables, et il n'est pas rare de « pratiquer » à plus de deux cent dans le dojo principal lorsqu'ils ont lieu.

UN CONFORT SOMMAIRE

L'Aïkikai n'est pas chauffé pendant l'hiver, et il n'y a pas d'air conditionné l'été. La pratique se faisant généralement fenêtres ouvertes, les conditions peuvent parfois devenir très difficiles...



L'Aïkikai vu depuis la rue.

L'hiver, à 6 heures du matin, lorsque les fenêtres sont ouvertes, on peut passer un cours entier avec les orteils gelés sans que la pratique ne les réchauffe, et les tatamis semblent alors plus durs que du ciment.

L'été, en revanche, la chaleur et l'humidité sont telles que l'on peut perdre plusieurs kilos lors d'un entraînement intense.

Il n'y a pas non plus d'eau chaude dans les douches. Ce qui est parfaitement supportable l'été devient alors une véritable épreuve chaque matin d'hiver...

LES PASSAGES DE GRADES

Des passages de grades ont lieu chaque mois, excepté en janvier et août. Ils se déroulent les premiers dimanches et lundis du mois. Les kyu peuvent être présentés à chaque session, tandis que les dans se présentent à peu près une session sur deux.

Afin de se présenter à un examen, un candidat doit avoir comptabilisé un certain nombre de cours selon le grade présenté. Le deuxième dan peut par exemple être présenté 1 an après le premier dan si l'on totalise plus de 200 jours de pratique effective.

Quelques jours avant le passage, le candidat s'inscrit et doit rédiger un essai sur un sujet libre ou imposé, selon son grade. Le jour de l'examen, un examinateur principal est assisté par un second examinateur, tandis qu'un uchi-deshi s'occupe des détails de mise en place.



L'Aïkikai ouvre ses portes le matin à 6h et les ferme le soir à 21h. Les cours ont lieu tous les jours de la semaine.

Tous les candidats appelés se placent en ligne par ordre de niveau. Les élèves passent ensuite leurs grades par groupes. Tous les 6^e kyu d'abord, puis les 5^e et ainsi de suite jusqu'au 4^e dan, qui est le dernier grade à donner lieu à un examen. Une des difficultés est que, plus on passe un grade élevé, plus on passe de temps en séance. Cela peut durer plusieurs heures, et il est vital dans ce cas d'aller attaquer autant que possible les examinés qui n'ont pas de partenaires, afin de faire circuler le sang dans les jambes sous peine de s'écrouler lorsqu'on sera appelé.

Il y a quelques années Okumura senseï, 9^e dan, dirigeait les examens. Il fut ensuite remplacé par Ichihashi senseï, puis Endo senseï. Toutefois, quel que soit le maître dirigeant la session, l'importance n'est pas donnée à la forme mais au fond. Un grade peut être décerné pour de nombreuses raisons au Japon, et c'est un fait qui est malheureusement mal compris en Occident. Voici quelques motifs qui peuvent valoir l'obtention d'un grade. Cette liste n'est pas exhaustive, et les raisons peuvent se cumuler.

Un élève peut se voir décerner un grade parce qu'il est l'ami d'un senseï, parce qu'il est une personnalité du monde politique, des affaires ou du show business, parce qu'il est assidu...

qu'il fait d'importantes contributions financières ou... parce qu'il est bon.

Un haut grade n'est donc pas nécessairement synonyme d'une grande compétence. Raison pour laquelle sans doute le système des grades n'existait pas lorsque les gens combattaient réellement sur un champ de bataille...

Cela dit, il faut bien admettre que la France n'échappe pas réellement à ce système non plus.

LES PRATIQUANTS

Lors de mes premiers cours au Hombu, je fus atterré par le niveau des pratiquants. Je m'attendais à trouver un groupe de pratiquants d'élite, dévoués corps et âme à un entraînement austère, et je me retrouvais face à des pratiquants... normaux. Il y a bien sûr quelques pratiquants qui sortent du lot. Mais la majorité des élèves ne sont ni meilleurs ni moins bons que ceux de la plupart des dojos français. Certains viennent pratiquer parce qu'ils habitent à côté, d'autres pour entretenir leur condition physique, d'autres pour socialiser, d'autres pour apprendre à se défendre... comme dans tous les dojos.

Une différence toutefois est que de plus en plus d'élèves étrangers viennent pratiquer à l'Aikikai. Il y a dix ans, ils représentaient selon les cours de 0 à 15 % des élèves. Aujourd'hui, ils représentent 10 à 60 % des pratiquants selon les enseignants. Cela peut manquer d'exotisme dans un certain sens, mais cela permet de ne pas rencontrer que des Japonais mais des élèves de tous pays passionnés d'Aikido.

LE TRAVAIL DES ARMES À L'AIKIKAI

Beaucoup de polémiques sont nées quand à l'absence de travail des armes à l'Aikikai. Est-ce dû à un malentendu, comme le pense Toshiro Suga? Est-ce parce que la pratique des armes n'est pas indispensable à la pratique de l'Aikido, comme le suggère Christian Tissier? Est-ce parce qu'il n'y a ni assez de place ni de temps, comme André Nocquet rapporte qu'Osensei le lui confia?

Quoi qu'il en soit, le fait est qu'aujourd'hui les armes ne sont pas enseignées spécifiquement à l'Aikikai. Certains maîtres comme Yokota sensei utilisent régulièrement les armes comme support lors de leurs explications. D'autres, comme Masuda sensei, font régulièrement pratiquer le tanto dori. Mais cela s'arrête là.

Toutefois, un râtelier comportant plusieurs jō, bokkens et suburitos est placé dans le dojo principal pour les élèves qui désirent pratiquer les techniques de désarmement qui sont demandées lors des passages de grades. Les élèves intéressés devront, soit pratiquer dans le dojo particulier d'un maître qui enseigne aussi le travail



Le Doshu Morihiro Ueshiba enseigne tous les matins à 6h30 du lundi au samedi, ainsi que le vendredi soir et le dimanche en fin de matinée. Repassant inlassablement les techniques fondamentales, il est la référence technique.

des armes, soit pratiquer une autre discipline en plus de l'Aikido.

L'INTÉRÊT DE PRATIQUER AU HOMBU DOJO

Pratiquer au Hombu dojo n'est plus indispensable comme par le passé, car aujourd'hui de nombreux experts enseignent à travers le monde et les instructeurs qualifiés sont de plus en plus nombreux.

Mais cela reste une expérience très intéressante, dans la mesure où l'on ne trouve nulle part ailleurs dans le monde de dojo proposant autant de cours avec autant d'experts de haut niveau. La variété des enseignements proposés permet de plus d'enrichir son approche et d'approfondir sa compréhension de l'Aikido.

UN CONSERVATOIRE DE L'AIKIDO

A part l'enseignement des armes, un autre sujet de polémique récurrent tient à l'enseignement de l'Aikikai qui ne refléterait pas l'Aikido pur et authentique de maître Ueshiba.

Le problème est alors de définir ce qu'est l'Aikido pur et authentique. La tâche me semble impossible et force est de constater que les élèves les plus éminents de maître Ueshiba ont des pratiques extrêmement variées. Qu'ils aient fait ou fassent partie de l'Aikikai comme les maîtres Nishio, Saïto, Hikitsuchi, Yamaguchi, Arikawa, Tada ou Tamura, ou qu'ils aient fondé leur propre école comme les maîtres Tomiki, Shioda, Mochizuki et Toheï, la pratique d'aucun de ces maîtres ne ressemble à celle d'un autre, et aucune n'est la réplique exacte de maître Ueshiba. Pas même celles de son fils Kisshomaru ou de son petit-fils Morihiro...

Maître Ueshiba était probablement l'un des plus

grands génies des arts martiaux. L'une des forces de la discipline qu'il a créée, mais qui peut se transformer en faiblesse si elle est utilisée par des pratiquants au niveau insuffisant, est la liberté. Osensei a libéré les voies martiales et n'a jamais limité sa pratique, épurant sans cesse son Aikido et laissant à ses élèves le soin de trouver leur interprétation de son art.

L'Aikikai est un conservatoire de l'Aikido où de nombreux maîtres viennent livrer et proposer le résultat de leurs recherches. A chacun ensuite de faire son choix.

LE CENTRE MONDIAL DE L'AIKIDO

Aujourd'hui encore, l'Aikikai Hombu dojo est l'école du siège de l'association Aikikai, la plus importante organisation d'Aikido dans le monde, comptant des milliers de dojos affiliés. Le bâtiment qui se dresse à côté de la maison du Doshu est à un étage près semblable à celui qu'ont connu Osensei et tous ses élèves.

Il y a longtemps que ma vision idéalisée s'est confrontée à la réalité. L'Aikikai n'est pas un repaire caché où un groupe de spartiates s'entraîne aux techniques secrètes léguées par le fondateur de l'Aikido. Ce n'est pas non plus une usine sans âme où l'on n'enseigne plus qu'un succédané d'Aikido à des pratiquants indignes de ce nom. L'Aikikai est la plus grande école d'Aikido du monde d'où le fondateur a voulu faire rayonner son œuvre. Comme presque tout en ce monde, l'Aikikai révélera ses richesses à celui qui est ouvert et restera fermé à celui qui ne sait pas voir. On peut y apprendre beaucoup comme y perdre son temps, cela ne dépend que de nous. Au final, que l'on vienne y étudier quelque temps ou que l'on continue à pratiquer dans son dojo en ayant au fond de soi l'image d'un Dojo mythique qui nous motive, l'Aikikai aura rempli son rôle, participer au développement de l'art de Morihei Ueshiba, l'Aikido. ■



RENSEIGNEMENTS

Le site de l'Aikikai Hombu Dojo :

<http://www.aikikai.or.jp/>